

# LE JOURNAL DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Republicain Quotidien

### REDACTION :

ROUBAIX, rue Richard-Lenoir, 18  
TOURCOING, 8 bis, rue Nationale

### PRIX DES ABONNEMENTS :

Nord et Départements limitrophes :  
Trois mois : 4 fr. 50 — Un an : 18 fr.  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> et du 15 de  
chaque mois et sont payables d'avance

### SIÈGE ADMINISTRATIF :

Rue de Béthune, 27, à Lille  
(TÉLÉPHONE N° 97)

LES MANIFESTANTS NE SONT PAS EN  
LES MANIFESTANTS NE SONT PAS EN  
LES MANIFESTANTS NE SONT PAS EN

## Lire plus loin :

La crise ministérielle ; déclaration de M. Barthou ; une combinaison.  
Le service de 8 ans ; Notre enquête.

## LE CONFLIT

On nous rappelle, à propos de la crise actuelle, que le Sénat avait déjà, en 1890, renversé le cabinet Tirard. Ce fut, par ailleurs, à propos de nos relations commerciales avec la Turquie.

Notes que ce cabinet Tirard fut celui qui, avec M. Combaux au ministère de l'Intérieur, provoqua la fuite du général Boulanger et fit avorter le mouvement républicain.

Nous avions oublié cet important événement sénatorial. Mais le souvenir de la chute du cabinet Léon Bourgeois, en 1906, est resté très présente dans notre esprit.

M. Ribot à la présidence du Conseil, et dès cette époque, il avait constitué le bloc républicain, avec les socialistes. Même M. Jules Guesde lui accorda son vote dans des scrutins mémorables.

Avec le concours des socialistes, il fit voter le projet d'impôt progressif sur le revenu, préparé par son ministre des Finances, M. Cavaignac. Et ce fut l'inauguration, à la tribune, de notre ami Dron, son nom des députés républicains du Nord, qui assura le vote du projet, à quelques voix de majorité.

Le Sénat ne comprit pas alors la majorité radicale d'aujourd'hui. L'élément modéré y était encore prépondérant. Il prit nettement position contre le ministère Bourgeois, et il saisit l'occasion qui se présentait d'une demande de crédits pour Madagascar, pour le renverser.

Ce fut un grand émoi. Les socialistes et les plus ardents parmi les radicaux poussèrent M. Léon Bourgeois à résister, à passer outre à ce refus de crédits, à recourir, au besoin, à des mesures révolutionnaires.

C'est un grand conflit. Les socialistes et les plus ardents parmi les radicaux poussèrent M. Léon Bourgeois à résister, à passer outre à ce refus de crédits, à recourir, au besoin, à des mesures révolutionnaires.

Un autre conflit, plus ancien, que je ne vois rappelé par aucun journal, est celui qui se produisit pendant les premières législatures républicaines à propos des prérogatives des deux Assemblées en matière financière. Selon la tradition parlementaire anglaise, Gambetta soutint que seule la Chambre, issue du suffrage universel, avait le droit d'engager les dépenses, et qu'il n'appartenait au Sénat que de les approuver ou de les repousser.

La Haute-Assemblée ayant, contrairement à cette doctrine, établi certains crédits supprimés par la Chambre, le conflit éclata.

Il y eut beaucoup de tapage, des propositions véhémentes de la part des républicains. Gambetta prononça alors un de ses plus éloquents discours. Et Migdier de Montjau réagit son cri fermeur : à Sus au Sénat !

Le Sénat, obéissant, conserva cependant le dernier mot.

Aujourd'hui, on nous annonce que le nouveau conflit, ouvert par le vote sénatorial de mardi, prendra un caractère particulièrement aigu.

Toute la presse réactionnaire pousse M. Poincaré à l'aggraver. Elle s'efforce à animer le président de la République contre M. Clémenceau et contre les radicaux.

C'est le président de la République qu'on a voulu atteindre, a déclaré un des leaders de la droite, M. Riou.

La chute de Briand, écrit le nationaliste Eclair, est la revanche du 27 janvier.

Le vote du Sénat, précise le royaliste Soleil, atteint M. Poincaré autant que M. Briand ; il est même à supposer que le président de la République était visé plus que le président du Conseil.

## LES CONFLITS

Après l'assassinat d'Orient

Le président de la République n'est pas homme à se laisser influencer par d'aussi stupéfiantes excitations.

Il lui faudra cependant résister à ce que de ses amis plus proches qui voudraient l'entraîner à une attitude de combat.

Le distingué rapporteur de la commission sénatoriale, M. Jeanneney, a déjà fait les premières avances conciliatrices.

« Le quotient, a-t-il dit, n'est pas l'unique mode de représentation des minorités. Quand nous avons suggéré à M. Briand qu'il pouvait y en avoir d'autres, il n'a pas poursuivi la conversation. Notre sentiment était d'assurer aux minorités une représentation équivalente à celle qu'elles avaient avec le scrutin d'arrondissement. Le procédé résistait à trouver. »

Ce n'est pas là un langage intransigent. Le terrain transactionnel n'est qu'indiqué, mais, en poursuivant la conversation, on doit arriver à le trouver.

Et les pêcheurs au eau trouble, les réactionnaires qui se réjouissent du conflit et poussent à son aggravation, en seront pour leur courtoisie et pour leurs décevantes espérances.

Georges ROBERT.

## AU JOUR LE JOUR

### Beware of pickpockets

Depuis quelques semaines le parquet est saisi de nombreux plaintes contre certains comptables financiers du bassin houiller. A Bernes, Carvin, Lens, Liévin, ont été formulées des accusations contre des agents étrangers à ces villes, qui, plus précisément, résident pas — qui, plus précisément, résident pas — qui, plus précisément, résident pas.

Le Sénat ne comprit pas alors la majorité radicale d'aujourd'hui. L'élément modéré y était encore prépondérant. Il prit nettement position contre le ministère Bourgeois, et il saisit l'occasion qui se présentait d'une demande de crédits pour Madagascar, pour le renverser.

Ce fut un grand émoi. Les socialistes et les plus ardents parmi les radicaux poussèrent M. Léon Bourgeois à résister, à passer outre à ce refus de crédits, à recourir, au besoin, à des mesures révolutionnaires.

C'est un grand conflit. Les socialistes et les plus ardents parmi les radicaux poussèrent M. Léon Bourgeois à résister, à passer outre à ce refus de crédits, à recourir, au besoin, à des mesures révolutionnaires.

Un autre conflit, plus ancien, que je ne vois rappelé par aucun journal, est celui qui se produisit pendant les premières législatures républicaines à propos des prérogatives des deux Assemblées en matière financière.

La Haute-Assemblée ayant, contrairement à cette doctrine, établi certains crédits supprimés par la Chambre, le conflit éclata.

Il y eut beaucoup de tapage, des propositions véhémentes de la part des républicains. Gambetta prononça alors un de ses plus éloquents discours.

La chute de Briand, écrit le nationaliste Eclair, est la revanche du 27 janvier.

Le vote du Sénat, précise le royaliste Soleil, atteint M. Poincaré autant que M. Briand ; il est même à supposer que le président de la République était visé plus que le président du Conseil.

C'est le président de la République qu'on a voulu atteindre, a déclaré un des leaders de la droite, M. Riou.

La chute de Briand, écrit le nationaliste Eclair, est la revanche du 27 janvier.

Le vote du Sénat, précise le royaliste Soleil, atteint M. Poincaré autant que M. Briand ; il est même à supposer que le président de la République était visé plus que le président du Conseil.

## LES CONFLITS

Après l'assassinat d'Orient

Le président de la République n'est pas homme à se laisser influencer par d'aussi stupéfiantes excitations.

Il lui faudra cependant résister à ce que de ses amis plus proches qui voudraient l'entraîner à une attitude de combat.

Le distingué rapporteur de la commission sénatoriale, M. Jeanneney, a déjà fait les premières avances conciliatrices.

« Le quotient, a-t-il dit, n'est pas l'unique mode de représentation des minorités. Quand nous avons suggéré à M. Briand qu'il pouvait y en avoir d'autres, il n'a pas poursuivi la conversation. Notre sentiment était d'assurer aux minorités une représentation équivalente à celle qu'elles avaient avec le scrutin d'arrondissement. Le procédé résistait à trouver. »

Ce n'est pas là un langage intransigent. Le terrain transactionnel n'est qu'indiqué, mais, en poursuivant la conversation, on doit arriver à le trouver.

Et les pêcheurs au eau trouble, les réactionnaires qui se réjouissent du conflit et poussent à son aggravation, en seront pour leur courtoisie et pour leurs décevantes espérances.

Georges ROBERT.

## AU JOUR LE JOUR

### Beware of pickpockets

Depuis quelques semaines le parquet est saisi de nombreux plaintes contre certains comptables financiers du bassin houiller. A Bernes, Carvin, Lens, Liévin, ont été formulées des accusations contre des agents étrangers à ces villes, qui, plus précisément, résident pas — qui, plus précisément, résident pas — qui, plus précisément, résident pas.

Le Sénat ne comprit pas alors la majorité radicale d'aujourd'hui. L'élément modéré y était encore prépondérant. Il prit nettement position contre le ministère Bourgeois, et il saisit l'occasion qui se présentait d'une demande de crédits pour Madagascar, pour le renverser.

Ce fut un grand émoi. Les socialistes et les plus ardents parmi les radicaux poussèrent M. Léon Bourgeois à résister, à passer outre à ce refus de crédits, à recourir, au besoin, à des mesures révolutionnaires.

C'est un grand conflit. Les socialistes et les plus ardents parmi les radicaux poussèrent M. Léon Bourgeois à résister, à passer outre à ce refus de crédits, à recourir, au besoin, à des mesures révolutionnaires.

Un autre conflit, plus ancien, que je ne vois rappelé par aucun journal, est celui qui se produisit pendant les premières législatures républicaines à propos des prérogatives des deux Assemblées en matière financière.

La Haute-Assemblée ayant, contrairement à cette doctrine, établi certains crédits supprimés par la Chambre, le conflit éclata.

Il y eut beaucoup de tapage, des propositions véhémentes de la part des républicains. Gambetta prononça alors un de ses plus éloquents discours.

La chute de Briand, écrit le nationaliste Eclair, est la revanche du 27 janvier.

Le vote du Sénat, précise le royaliste Soleil, atteint M. Poincaré autant que M. Briand ; il est même à supposer que le président de la République était visé plus que le président du Conseil.

C'est le président de la République qu'on a voulu atteindre, a déclaré un des leaders de la droite, M. Riou.

La chute de Briand, écrit le nationaliste Eclair, est la revanche du 27 janvier.

## La Crise Ministérielle

M. Barthou, chargé de former le cabinet, va consulter ses amis.

La motion Ch. Benoist-Lanessan échoue à la Chambre des Députés

M. Louis Andrieux, — l'un des ministres universels qu'on se propose d'organiser — M. de Lanessan. — Je continue : « Plébe au principe de la représentation des ministres, affirmé par nos votes du 15 juillet 1912 et du 1<sup>er</sup> juillet 1913, et repoussé toute jonction, décidé de s'abstenir à mardi. »

M. Willm combat l'irrévocabilité

M. Willm, député socialiste unifié, a le parole. « S'il s'agit d'une interpellation, on pourrait nous opposer le règlement. Mais c'est une proposition de résolution que le Sénat a adoptée le 15 juillet 1912. Elle est donc définitive. Que dit l'article 140 ? Que la Chambre ne pourra mettre à son ordre du jour un projet de loi en discussion devant le Sénat. »

MM. de Freycinet et Ribot à l'Élysée

Le Président de la République a continué, hier matin, ses conversations sur la situation politique. Il a reçu, à onze heures, M. de Freycinet, avec qui il s'est entretenu pendant près d'une heure. Il a reçu à deux heures de l'après-midi M. Ribot.

M. BARTHOU chargé de former le Cabinet

M. Poincaré a fait appeler dans l'après-midi M. Barthou, ministre de l'Intérieur, à son cabinet. M. Barthou est resté jusqu'à six heures cinquante à cinq heures dix.

M. Barthou a répondu au chef de l'État qu'il était très honoré d'honneur qui lui était fait, mais qu'avant de donner une réponse définitive, il tenait à consulter ses amis politiques.

Seance orageuse à la Chambre

Les Erpestes intransigeants ont été battus par 280 voix contre 252

La motion Benoist-Lanessan

M. Paul Deschanel dit qu'il a été saisi d'une motion en faveur de la représentation proportionnelle. Cette motion, dit-il, n'est pas recevable aux termes de l'article 140 du règlement.

M. de Lanessan. — Je demande la parole. (Applaudissements à droite, au centre et à l'extrême-gauche.) J'ai été pris par le groupe de la réforme électorale et de la représentation proportionnelle de présenter un projet de résolution relatif à l'ajournement des séances de la Chambre.

M. de Lanessan. — Je demande la parole. (Applaudissements à droite, au centre et à l'extrême-gauche.) J'ai été pris par le groupe de la réforme électorale et de la représentation proportionnelle de présenter un projet de résolution relatif à l'ajournement des séances de la Chambre.

M. de Lanessan. — Je demande la parole. (Applaudissements à droite, au centre et à l'extrême-gauche.) J'ai été pris par le groupe de la réforme électorale et de la représentation proportionnelle de présenter un projet de résolution relatif à l'ajournement des séances de la Chambre.

M. de Lanessan. — Je demande la parole. (Applaudissements à droite, au centre et à l'extrême-gauche.) J'ai été pris par le groupe de la réforme électorale et de la représentation proportionnelle de présenter un projet de résolution relatif à l'ajournement des séances de la Chambre.

M. de Lanessan. — Je demande la parole. (Applaudissements à droite, au centre et à l'extrême-gauche.) J'ai été pris par le groupe de la réforme électorale et de la représentation proportionnelle de présenter un projet de résolution relatif à l'ajournement des séances de la Chambre.

## LES CONFLITS

Après l'assassinat d'Orient

Le président de la République n'est pas homme à se laisser influencer par d'aussi stupéfiantes excitations.

Il lui faudra cependant résister à ce que de ses amis plus proches qui voudraient l'entraîner à une attitude de combat.

Le distingué rapporteur de la commission sénatoriale, M. Jeanneney, a déjà fait les premières avances conciliatrices.

« Le quotient, a-t-il dit, n'est pas l'unique mode de représentation des minorités. Quand nous avons suggéré à M. Briand qu'il pouvait y en avoir d'autres, il n'a pas poursuivi la conversation. Notre sentiment était d'assurer aux minorités une représentation équivalente à celle qu'elles avaient avec le scrutin d'arrondissement. Le procédé résistait à trouver. »

Ce n'est pas là un langage intransigent. Le terrain transactionnel n'est qu'indiqué, mais, en poursuivant la conversation, on doit arriver à le trouver.

Et les pêcheurs au eau trouble, les réactionnaires qui se réjouissent du conflit et poussent à son aggravation, en seront pour leur courtoisie et pour leurs décevantes espérances.

Georges ROBERT.

## AU JOUR LE JOUR

### Beware of pickpockets

Depuis quelques semaines le parquet est saisi de nombreux plaintes contre certains comptables financiers du bassin houiller. A Bernes, Carvin, Lens, Liévin, ont été formulées des accusations contre des agents étrangers à ces villes, qui, plus précisément, résident pas — qui, plus précisément, résident pas — qui, plus précisément, résident pas.

Le Sénat ne comprit pas alors la majorité radicale d'aujourd'hui. L'élément modéré y était encore prépondérant. Il prit nettement position contre le ministère Bourgeois, et il saisit l'occasion qui se présentait d'une demande de crédits pour Madagascar, pour le renverser.

Ce fut un grand émoi. Les socialistes et les plus ardents parmi les radicaux poussèrent M. Léon Bourgeois à résister, à passer outre à ce refus de crédits, à recourir, au besoin, à des mesures révolutionnaires.

C'est un grand conflit. Les socialistes et les plus ardents parmi les radicaux poussèrent M. Léon Bourgeois à résister, à passer outre à ce refus de crédits, à recourir, au besoin, à des mesures révolutionnaires.

Un autre conflit, plus ancien, que je ne vois rappelé par aucun journal, est celui qui se produisit pendant les premières législatures républicaines à propos des prérogatives des deux Assemblées en matière financière.

La Haute-Assemblée ayant, contrairement à cette doctrine, établi certains crédits supprimés par la Chambre, le conflit éclata.

Il y eut beaucoup de tapage, des propositions véhémentes de la part des républicains. Gambetta prononça alors un de ses plus éloquents discours.

La chute de Briand, écrit le nationaliste Eclair, est la revanche du 27 janvier.

Le vote du Sénat, précise le royaliste Soleil, atteint M. Poincaré autant que M. Briand ; il est même à supposer que le président de la République était visé plus que le président du Conseil.

C'est le président de la République qu'on a voulu atteindre, a déclaré un des leaders de la droite, M. Riou.

La chute de Briand, écrit le nationaliste Eclair, est la revanche du 27 janvier.

## LES CONFLITS

Après l'assassinat d'Orient

Le président de la République n'est pas homme à se laisser influencer par d'aussi stupéfiantes excitations.

Il lui faudra cependant résister à ce que de ses amis plus proches qui voudraient l'entraîner à une attitude de combat.

Le distingué rapporteur de la commission sénatoriale, M. Jeanneney, a déjà fait les premières avances conciliatrices.

« Le quotient, a-t-il dit, n'est pas l'unique mode de représentation des minorités. Quand nous avons suggéré à M. Briand qu'il pouvait y en avoir d'autres, il n'a pas poursuivi la conversation. Notre sentiment était d'assurer aux minorités une représentation équivalente à celle qu'elles avaient avec le scrutin d'arrondissement. Le procédé résistait à trouver. »

Ce n'est pas là un langage intransigent. Le terrain transactionnel n'est qu'indiqué, mais, en poursuivant la conversation, on doit arriver à le trouver.

Et les pêcheurs au eau trouble, les réactionnaires qui se réjouissent du conflit et poussent à son aggravation, en seront pour leur courtoisie et pour leurs décevantes espérances.

Georges ROBERT.

## AU JOUR LE JOUR

### Beware of pickpockets

Depuis quelques semaines le parquet est saisi de nombreux plaintes contre certains comptables financiers du bassin houiller. A Bernes, Carvin, Lens, Liévin, ont été formulées des accusations contre des agents étrangers à ces villes, qui, plus précisément, résident pas — qui, plus précisément, résident pas — qui, plus précisément, résident pas.

Le Sénat ne comprit pas alors la majorité radicale d'aujourd'hui. L'élément modéré y était encore prépondérant. Il prit nettement position contre le ministère Bourgeois, et il saisit l'occasion qui se présentait d'une demande de crédits pour Madagascar, pour le renverser.

Ce fut un grand émoi. Les socialistes et les plus ardents parmi les radicaux poussèrent M. Léon Bourgeois à résister, à passer outre à ce refus de crédits, à recourir, au besoin, à des mesures révolutionnaires.

C'est un grand conflit. Les socialistes et les plus ardents parmi les radicaux poussèrent M. Léon Bourgeois à résister, à passer outre à ce refus de crédits, à recourir, au besoin, à des mesures révolutionnaires.

Un autre conflit, plus ancien, que je ne vois rappelé par aucun journal, est celui qui se produisit pendant les premières législatures républicaines à propos des prérogatives des deux Assemblées en matière financière.

La Haute-Assemblée ayant, contrairement à cette doctrine, établi certains crédits supprimés par la Chambre, le conflit éclata.

Il y eut beaucoup de tapage, des propositions véhémentes de la part des républicains. Gambetta prononça alors un de ses plus éloquents discours.

La chute de Briand, écrit le nationaliste Eclair, est la revanche du 27 janvier.

Le vote du Sénat, précise le royaliste Soleil, atteint M. Poincaré autant que M. Briand ; il est même à supposer que le président de la République était visé plus que le président du Conseil.

C'est le président de la République qu'on a voulu atteindre, a déclaré un des leaders de la droite, M. Riou.

La chute de Briand, écrit le nationaliste Eclair, est la revanche du 27 janvier.

## LES CONFLITS

Après l'assassinat d'Orient

Le président de la République n'est pas homme à se laisser influencer par d'aussi stupéfiantes excitations.

Il lui faudra cependant résister à ce que de ses amis plus proches qui voudraient l'entraîner à une attitude de combat.

Le distingué rapporteur de la commission sénatoriale, M. Jeanneney, a déjà fait les premières avances conciliatrices.

« Le quotient, a-t-il dit, n'est pas l'unique mode de représentation des minorités. Quand nous avons suggéré à M. Briand qu'il pouvait y en avoir d'autres, il n'a pas poursuivi la conversation. Notre sentiment était d'assurer aux minorités une représentation équivalente à celle qu'elles avaient avec le scrutin d'arrondissement. Le procédé résistait à trouver. »

Ce n'est pas là un langage intransigent. Le terrain transactionnel n'est qu'indiqué, mais, en poursuivant la conversation, on doit arriver à le trouver.

Et les pêcheurs au eau trouble, les réactionnaires qui se réjouissent du conflit et poussent à son aggravation, en seront pour leur courtoisie et pour leurs décevantes espérances.

Georges ROBERT.

## AU JOUR LE JOUR

### Beware of pickpockets

Depuis quelques semaines le parquet est saisi de nombreux plaintes contre certains comptables financiers du bassin houiller. A Bernes, Carvin, Lens, Liévin, ont été formulées des accusations contre des agents étrangers à ces villes, qui, plus précisément, résident pas — qui, plus précisément, résident pas — qui, plus précisément, résident pas.

Le Sénat ne comprit pas alors la majorité radicale d'aujourd'hui. L'élément modéré y était encore prépondérant. Il prit nettement position contre le ministère Bourgeois, et il saisit l'occasion qui se présentait d'une demande de crédits pour Madagascar, pour le renverser.

Ce fut un grand émoi. Les socialistes et les plus ardents parmi les radicaux poussèrent M. Léon Bourgeois à résister, à passer outre à ce refus de crédits, à recourir, au besoin, à des mesures révolutionnaires.

C'est un grand conflit. Les socialistes et les plus ardents parmi les radicaux poussèrent M. Léon Bourgeois à résister, à passer outre à ce refus de crédits, à recourir, au besoin, à des mesures révolutionnaires.

Un autre conflit, plus ancien, que je ne vois rappelé par aucun journal, est celui qui se produisit pendant les premières législatures républicaines à propos des prérogatives des deux Assemblées en matière financière.

La Haute-Assemblée ayant, contrairement à cette doctrine, établi certains crédits supprimés par la Chambre, le conflit éclata.

Il y eut beaucoup de tapage, des propositions véhémentes de la part des républicains. Gambetta prononça alors un de ses plus éloquents discours.

La chute de Briand, écrit le nationaliste Eclair, est la revanche du 27 janvier.

Le vote du Sénat, précise le royaliste Soleil, atteint M. Poincaré autant que M. Briand ; il est même à supposer que le président de la République était visé plus que le président du Conseil.

C'est le président de la République qu'on a voulu atteindre, a déclaré un des leaders de la droite, M. Riou.

La chute de Briand, écrit le nationaliste Eclair, est la revanche du 27 janvier.

## LES CONFLITS

Après l'assassinat d'Orient

Le président de la République n'est pas homme à se laisser influencer par d'aussi stupéfiantes excitations.

Il lui faudra cependant résister à ce que de ses amis plus proches qui voudraient l'entraîner à une attitude de combat.

Le distingué rapporteur de la commission sénatoriale, M. Jeanneney, a déjà fait les premières avances conciliatrices.

« Le quotient, a-t-il dit, n'est pas l'unique mode de représentation des minorités. Quand nous avons suggéré à M. Briand qu'il pouvait y en avoir d'autres, il n'a pas poursuivi la conversation. Notre sentiment était d'assurer aux minorités une représentation équivalente à celle qu'elles avaient avec le scrutin d'arrondissement. Le procédé résistait à trouver. »

Ce n'est pas là un langage intransigent. Le terrain transactionnel n'est qu'indiqué, mais, en poursuivant la conversation, on doit arriver à le trouver.

Et les pêcheurs au eau trouble, les réactionnaires qui se réjouissent du conflit et poussent à son aggravation, en seront pour leur courtoisie et pour leurs décevantes espérances.

Georges ROBERT.

## AU JOUR LE JOUR

### Beware of pickpockets

Depuis quelques semaines le parquet est saisi de nombreux plaintes contre certains comptables financiers du bassin houiller. A Bernes, Carvin, Lens, Liévin, ont été formulées des accusations contre des agents étrangers à ces villes, qui, plus précisément, résident pas — qui, plus précisément, résident pas — qui, plus précisément, résident pas.

Le Sénat ne comprit pas alors la majorité radicale d'aujourd'hui. L'élément modéré y était encore prépondérant. Il prit nettement position contre le ministère Bourgeois, et il saisit l'occasion qui se présentait d'une demande de crédits pour Madagascar, pour le renverser.

Ce fut un grand émoi. Les socialistes et les plus ardents parmi les radicaux poussèrent M. Léon Bourgeois à résister, à passer outre à ce refus de crédits, à recourir, au besoin, à des mesures révolutionnaires.

C'est un grand conflit. Les socialistes et les plus ardents parmi les radicaux poussèrent M. Léon Bourgeois à résister, à passer outre à ce refus de crédits, à recourir, au besoin, à des mesures révolutionnaires.

Un autre conflit, plus ancien, que je ne vois rappelé par aucun journal, est celui qui se produisit pendant les premières législatures républicaines à propos des prérogatives des deux Assemblées en matière financière.

La Haute-Assemblée ayant, contrairement à cette doctrine, établi certains crédits supprimés par la Chambre